

Feria de Pentecôte : pas d'édition 2020



Feria de Pentecôte : pas d'édition 2020

C'est la première fois que la ville de Vic n'aura pas sa fête de Pentecôte ni sa feria de toros.

Les trois mousquetaires Michel Espie, maire de Vic, Hervé Poiroux, président de Pentecôtavic, et André Cabannes, président du Club Taurin Vicois n'ont pas eu d'autre choix que d'annuler Pentecôte 2020 après le discours du chef de l'Etat lundi soir.

Michel Espié et Hervé Poiroux ont le cœur gros de ne pas voir cette année les rues de la ville animées.

En 20 ans de direction du Café des Sports, Michel Espié a connu de près l'ambiance folle de la fête.

Cette année, les rues seront vides.

André Cabannes est lui aussi très affecté par la suppression d'une feria que le club avait cette année particulièrement soignée.

L'achat de toros, les signatures de toreros de renom laissaient présager une feria qui ferait date dans l'histoire du club taurin.

Mais lui aussi pense que la priorité est aujourd'hui de vaincre cette pandémie.

Après avoir fait les tours des ganaderias, les membres du club taurin avaient fait l'achat de toros pour les six corridas.

Il va falloir aujourd'hui discuter avec les ganaderos.

Peut-être pourront-ils garder certains toros qui n'ont que 4 ans et n'auront que 5 ans pour la prochaine Pentecôte mais ils n'accepteront pas les toros qui auront 6 ans l'an prochain car les toros de 6 ans sont des toros qui se figent au milieu des arènes, manquent de vitesse sur les charges et acceptent difficilement la muleta.

Il leur faudra donc reprendre leur bâton de pèlerin, rediscuter avec les ganaderos...

Il y avait cette année des ganaderias de prestige qui ont l'habitude de présenter des toros pour la corrida telle que le club la conçoit à Vic, c'est-à-dire la corrida authentique, cette corrida que le public va regretter ; le club taurin avait déjà 800 abonos uniquement sur le nom des toros sans que le nom des toreros ait été dévoilé.

Il y avait particulièrement une demande d'aficionados espagnols.

Tâche similaire pour Hervé Poiroux qui va devoir rediscuter pour 2021 les contrats signés avec des musiciens français mais aussi italiens, canadiens et australiens pour l'édition 2020.

Nos trois mousquetaires sont repartis de leur réunion en se faisant la promesse que 2021 ferait oublier le vide de 2020 et tout le monde pense déjà à se retrousser les manches pour concocter une fête qui restera dans les annales.

Illustration : toro de Cebada Gago , photo Etienne Barbazan